

## UN TERRITOIRE D'EXCEPTION en zone arctique

1



Au Nord de la péninsule Ungava – Labrador, s'étend la plus haute chaîne de montagnes de l'Est continental canadien : les monts Torngat. C'est avec ces hauts sommets qu'est tracée la frontière entre le Québec et le Labrador. Du haut de ses 1 646 m, le mont D'Iberville domine ce massif montagneux dans lequel la mer du Labrador pénètre par des fjords majestueux. De ce massif, la rivière Koroc y prend sa source et ensuite s'écoule vers la baie d'Ungava dans le fond d'une large vallée découpant un vaste plateau dont l'altitude diminue graduellement jusqu'à la mer.

C'est sur ce territoire que le gouvernement du Québec projette de créer, en partenariat avec les Inuits du Nunavik, le parc national de la Kuururjuaq, le deuxième dans cette région du Québec. Ce projet de parc national vise avant tout à protéger un échantillon représentatif et exceptionnel de la région naturelle des contreforts des monts Torngat. La création de ce parc s'inscrit dans la Stratégie québécoise sur les aires protégées et contribuera à l'atteinte de l'objectif de 8 % du territoire en aire protégée.

*Développement durable,  
Environnement  
et Parcs*

Québec 

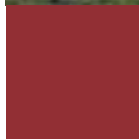
### Sanarrutik, un outil de développement

Le 9 avril 2002, les Inuits et le Québec ont signé une entente de partenariat sur le développement économique et communautaire au Nunavik. Cette entente a marqué le début d'une ère nouvelle afin de créer de la richesse au Nunavik, en s'appuyant sur une approche de développement durable. En plus des projets hydroélectriques et miniers, cette entente prévoit la création de parcs nationaux, dont le parc national de la Kuururjuaq, afin de diversifier l'offre touristique au Nunavik.

Le projet de parc national de la Kuururjuaq en est maintenant à une étape cruciale de son processus de création, soit celle des audiences publiques. Ces audiences couvriront à la fois les exigences de la Loi sur les parcs ainsi que celles de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. La population est invitée à faire part de son opinion sur la création du parc, ses limites et les divers aspects du projet tels qu'ils sont présentés dans le plan directeur provisoire ainsi que dans les fiches qui suivent.

Les avis et les commentaires qui seront recueillis lors de ces audiences permettront de bonifier le projet et seront pris en considération dans l'élaboration du plan directeur du parc.





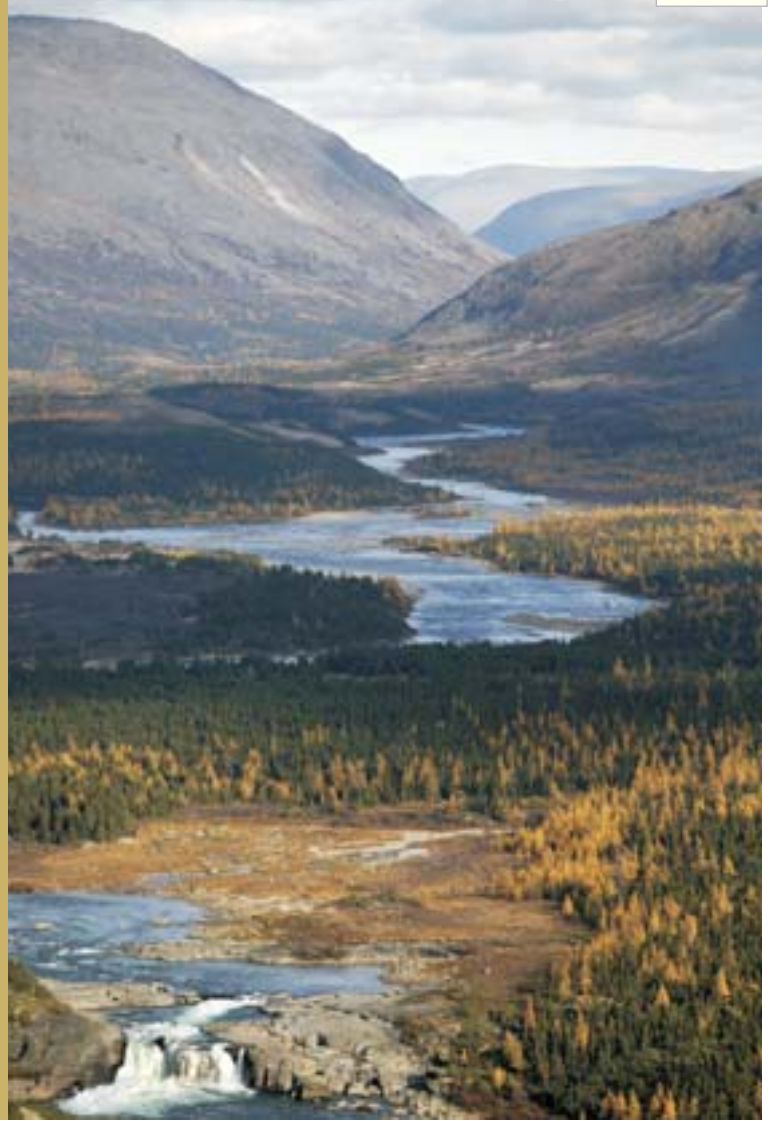
Le territoire proposé pour la création du parc national de la Kuururjuaq se situe entre le 58° 27' et le 59° 12' de latitude Nord et entre le 63° 35' et le 66° 05' de longitude Ouest. Le tracé se calque essentiellement sur le contour du bassin hydrographique de la rivière Koroc, pour couvrir une superficie d'environ 4 273 km<sup>2</sup>. Seule l'embouchure de la rivière Koroc n'est pas comprise à l'intérieur du projet de parc, cette dernière étant sur des terres de la catégorie I de la CBJNQ (voir la carte Les limites). Précisons que 33 % du périmètre proposé se trouve sur des terres de la catégorie II, la superficie restante se situant sur des terres de la catégorie III.

Ce tracé permet de protéger adéquatement les éléments fragiles présents sur le territoire, mais également de délimiter un territoire représentatif de la région naturelle des contreforts des monts Torngat. Il offre de plus une grande diversité de paysages, tout en assurant la préservation d'un territoire exceptionnel en zone arctique.

## Les droits définis dans la CBJNQ

Le 11 novembre 1975, les autochtones de la baie James et du Nord québécois signaient un traité historique : la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. Par cette convention, les gouvernements du Québec et du Canada reconnaissaient aux Cris, aux Inuits et aux Naskapis des droits clairs et bien définis, dont le droit d'exploitation. Ces droits ont préséance sur les lois en vigueur, ce qui signifie que, contrairement à ce qui se passe dans les parcs situés en territoire non conventionné, les bénéficiaires peuvent pratiquer la chasse, la pêche et le piégeage, de même qu'établir des camps à cet effet à l'intérieur du parc.

La CBJNQ définit également un régime de terres particulier à ce territoire. Ainsi, on y trouve les terres de la catégorie I, qui sont la propriété des corporations foncières à l'exception du tréfonds, et les terres de la catégorie II, qui sont des terres de l'État où les autochtones ont l'exclusivité de la pratique de la chasse, de la pêche et du piégeage. Enfin, les terres de la catégorie III sont des terres publiques où les autochtones peuvent pratiquer le droit d'exploitation, mais de façon non exclusive.





De la baie d'Ungava à l'ouest jusqu'au massif des monts Torngat à l'est, le territoire du projet de parc national de la Kuururjuaq présente une grande diversité de sites naturels qui se démarquent par leur qualité, leur représentativité ou leur cachet exceptionnel.

### La côte de la baie d'Ungava

Lieu de rencontre des eaux douces, salées et saumâtres, ainsi que de l'air salin, la côte de la baie d'Ungava présente une richesse et une diversité biologique sans pareil dans le territoire à l'étude. Selon les saisons, diverses espèces de mammifères marins, comme les phoques, les ours blancs et les bélugas, fréquentent la région.

Les Inuits, peuple nomade tirant principalement sa nourriture du milieu marin, y ont laissé de nombreuses traces d'habitations datant de diverses époques. La côte de la baie d'Ungava est en fait le secteur le plus riche du parc en sites archéologiques.

### Le plateau de la Koroc

Secteur au relief peu accentué, vaste et uniforme, le plateau de la rivière Koroc n'est pas, malgré les apparences, dénué d'intérêt. Ce secteur présente une altitude moyenne croissante vers l'est et est découpé de profondes vallées. Il présente un profil faunique peu diversifié, mais abrite des espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et des attraits particuliers de natures géomorphologiques, associés à la dernière glaciation et facilement observables.

## La vallée de la rivière Koroc

La rivière Koroc constitue le cœur du parc national de la Kuururjuaq. Prenant sa source au pied du mont D'Iberville, son cours est ponctué de rapides et de chutes s'écoulant en direction de la baie d'Ungava, au fond d'une large vallée en auge qui a été façonnée par le passage des glaciers. De plus, son orientation et sa profondeur ont permis l'établissement d'un peuplement forestier dense, constituant une véritable enclave boréale en zone arctique. On y trouve même un petit peuplement de bouleaux à papier, le plus nordique jamais recensé au Québec.

La rivière Koroc abrite une importante population d'ombles chevaliers. Chaque automne, ces poissons remontent la rivière à partir de la baie d'Ungava pour s'y reproduire en si grand nombre, qu'au pied de la chute Korluktok, l'eau revêt une teinte rougeâtre à cause des mâles arborant une éclatante coloration rouge.

Même si elle ne présente pas la richesse de la côte du point de vue archéologique, la vallée de la rivière Koroc n'en demeure pas moins un élément important dans l'histoire locale. Il s'agit d'un axe de circulation majeur qui a servi notamment au transport du métachert de Ramah<sup>1</sup>, récolté dans la baie de Ramah au Labrador.

<sup>1</sup> Type de roche siliceuse ayant servi aux paléoesquimaux pour la confection d'outils.

## Les monts Torngat

Endroit mythique, les monts Torngat seraient habités par des esprits que les Inuits ont vénérés et craints. Les artistes locaux, les ont d'ailleurs représentés de différentes façons. Du point de vue de la mise en valeur, ce secteur présente le plus grand intérêt du projet de parc national de la Kuururjuaq avec ses paysages spectaculaires s'apparentant aux Rocheuses de l'Ouest canadien, mais aussi uniques. À partir du mont D'Iberville, on peut observer le travail colossal que les glaciers ont effectué dans le passé en creusant de vastes amphithéâtres au flanc des montagnes, tout en affûtant les arêtes sommitales.

De plus, les monts Torngat présentent une grande richesse sur le plan floristique. On note sur les sommets une concentration exceptionnelle de mousses et d'hépatiques rares à l'échelle canadienne. En ce qui a trait à la faune, c'est un troupeau de caribous particulier qui retient l'attention. Il serait confiné aux monts Torngat et n'effectuerait pas de grandes migrations comme les troupeaux de la rivière Georges et de la rivière aux Feuilles.





Afin de mettre à profit les riches connaissances des Inuits, plus particulièrement en ce qui a trait au territoire visé, une entente confiera à l'Administration régionale Kativik la responsabilité de la gestion des activités et des services du parc national de la Kuururjuaq. Cette entente permettra aux Kangiqsualujjuamiuts de participer directement au développement et à la gestion du parc.

### La conservation

Comme dans tous les parcs nationaux du Québec, la conservation aura préséance sur la mise en valeur au parc national de la Kuururjuaq, ceci afin de maintenir l'intégrité écologique du territoire. Pour atteindre cet objectif, les gestionnaires du parc devront favoriser l'acquisition des connaissances relatives au patrimoine du parc par l'entremise de projets de recherche, mais aussi en intégrant les connaissances traditionnelles des Inuits. De plus, un programme de suivi de l'état du patrimoine devra être instauré et des pratiques opérationnelles écologiquement acceptables devront être adoptées afin de préserver ce patrimoine. Par ailleurs, des liens devront être établis avec la Réserve de parc national du Canada des monts Torngat, située au Labrador, de façon à s'assurer d'une action concertée en ce domaine.

## La mise en valeur

La mise en valeur du parc national de la Kuururjuaq passera par une offre d'activités éducatives et récréatives qui favorisera la découverte du patrimoine naturel et culturel du parc, mais qui devra avant tout exercer un impact minimal acceptable sur le territoire. Le programme éducatif du parc verra donc à faire apprécier non seulement la faune, la flore et les paysages, mais aussi la culture et les traditions des Kangiqsualujjuamiuts.

Pour leur part, les activités récréatives offertes seront fonction de la fragilité du patrimoine naturel, des distances à parcourir et du nombre de visiteurs attendus. Il s'agira principalement d'activités de locomotion permettant d'atteindre les différents secteurs du parc, telle la randonnée sous toutes ses formes, ou l'utilisation d'embarcation appropriée pour descendre la rivière Koroc.

## La sécurité

Même si l'offre d'activités et de services s'adressera principalement aux personnes ayant une expérience des milieux isolés et exposés aux intempéries, la sécurité des usagers occupera une place importante dans la

gestion du parc. En effet, le territoire du projet de parc national de la Kuururjuaq recèle une foule de dangers naturels liés à la présence de hautes montagnes, à la faune et à la rudesse du climat. Ainsi, un solide plan de mesures d'urgence comportant des aspects de prévention et d'intervention sera mis en place de concert avec la Réserve de parc national du Canada des monts Torngat afin de bien coordonner les actions.

## L'administration et le développement régional

Voués en priorité à la protection du territoire, les parcs nationaux du Québec constituent néanmoins des éléments structurants pour l'économie locale. Ainsi, des emplois seront créés pour la gestion et l'exploitation du parc. Toutefois, le village de Kangiqsualujjuaq constitue la porte d'entrée pour les visiteurs désirant s'y rendre (accueil, autorisation d'accès, exposition permanente). Avec l'affluence des touristes, des commerces pourront s'y développer, que ce soit pour l'hébergement, la restauration, la vente ou la location d'équipement, ou l'offre d'activités complémentaires à celle du parc. Sur ce dernier point, il est certain que les visiteurs désireront vivre des expériences permettant un contact étroit avec les Kangiqsualujjuamiuts et leur culture.





Dans un parc national, le zonage joue un rôle crucial, car il conditionne l'utilisation du territoire. Rappelons toutefois qu'au parc national de la Kuururjuaq, en vertu de la CBJNQ, les directives et les règlements associés au zonage n'auront pas pour conséquence d'entraver la pratique d'activités traditionnelles des bénéficiaires.

Il est proposé que le parc national de la Kuururjuaq comporte sept zones (voir la carte Le zonage) délimitées en fonction du degré de fragilité du patrimoine qui s'y trouve, de leur potentiel d'utilisation de même que de la présence d'éléments significatifs au chapitre de la culture inuite.

### Les zones de préservation extrême

On dénombre deux zones de préservation extrême couvrant une superficie de 47 km<sup>2</sup>. Celles-ci ne sont pas accessibles aux visiteurs, et aucun aménagement n'y sera effectué. Cependant, des recherches scientifiques pourront y être menées, avec l'autorisation du directeur du parc. Une première se situe sur les hauts sommets des monts Torngat, alors que l'autre se trouve dans la portion aval de la rivière Koroc sur le versant nord de la vallée. Ces zones permettront de garantir l'intégrité d'un échantillon des monts Torngat de même que du peuplement de bouleaux à papier le plus nordique au Québec.

### La zone de préservation

L'essentiel du projet de parc (3 768 km<sup>2</sup>) se trouve en zone de préservation. Sur la côte de la baie d'Ungava, la zone de préservation visera surtout la protection des sites archéologiques. Ailleurs, ce type de zonage permettra de protéger les éléments fragiles du patrimoine naturel, entre autres, en y interdisant l'accès aux véhicules motorisés. Les aménagements y seront limités, notamment en ce qui a trait à l'hébergement.

### La zone d'ambiance

La zone d'ambiance est dédiée à une découverte moins restrictive du territoire du parc. Elle couvre une superficie de 453 km<sup>2</sup> et se situe essentiellement dans le fond des vallées et sur la partie côtière. Elle entrecoupe la zone de préservation afin d'y concentrer la circulation motorisée. Elle permet également l'aménagement de refuges et l'établissement de liens de communication avec la Réserve de parc national du Canada des monts Torngat.

### Les zones de services

Les zones de service sont au nombre de trois et couvrent une superficie de 5 km<sup>2</sup>. Elles sont caractérisées par une capacité de support plus grande, et on y trouvera les points d'accès aériens principaux ainsi que des aménagements destinés à l'hébergement. Les unités d'hébergement qui y seront construites offriront plus de confort et de commodités que celles prévues en zone d'ambiance et de préservation.





Le concept d'aménagement retenu pour le parc national de la Kuururjuaq vise à offrir un produit écotouristique original de découverte de ce territoire d'exception en zone arctique, tout en protégeant son patrimoine naturel et culturel (voir la carte Le concept d'aménagement).

### L'accueil des visiteurs

L'accueil des visiteurs se fera au village de Kangiqsualujjuaq, porte d'entrée du parc. Les visiteurs y recevront l'information nécessaire à leur séjour et y trouveront également une exposition permanente présentant le patrimoine naturel et culturel du parc. De plus, c'est là où seront situés les services d'administration et d'entretien.

## L'accès au parc

L'accès au parc constitue l'ossature du concept d'aménagement. Le mode d'accès variera selon les saisons, mais aussi selon les secteurs à visiter.

En été, les deux principaux points d'accès seront la tête de la rivière Koroc dans les monts Torngat et la côte de la baie d'Ungava. Le secteur amont de la rivière Koroc sera accessible seulement en avion, alors que l'accès au parc par la côte pourra s'effectuer par bateau à partir de Kangiqsualujjuaq, par l'entremise de guides locaux.

L'hiver, l'avion pourra toujours être utilisé, mais on s'y rendra principalement en motoneige sur des pistes balisées afin d'éviter la multiplication des impacts sur le patrimoine naturel. De plus, les déplacements en traîneau à chiens seront possibles, cadrant parfaitement avec l'expérience nordique.

## Un hébergement pour tous les goûts

Afin de limiter les impacts sur le patrimoine naturel, l'hébergement offert à l'intérieur du parc national de la Kuururjuaq sera principalement de type rustique. Toutefois, deux camps aménagés offrant plus de commodités et de services seront offerts aux visiteurs séjournant à la tête de la rivière Koroc et sur la côte de la baie d'Ungava. Toutes ces formes d'hébergement permettront aux visiteurs de vivre une expérience de plein air authentique, et ce, en toute sécurité.

Le long des parcours de longue randonnée suggérés et du parcours de canot, il est prévu de construire sept refuges rustiques : quatre dans le massif des monts Torngat et trois le long de la rivière Koroc. La distance entre les refuges sera déterminée principalement en fonction de la sécurité des usagers, mais aussi pour assurer un minimum de confort. Par ailleurs, des abris d'urgence pourront être aménagés sur les hauts sommets afin d'offrir un refuge aux randonneurs pris dans de mauvaises conditions météorologiques.

Le camping rustique sera aussi un mode d'hébergement disponible pour les usagers. Des sites seront déterminés à cette fin le long de la rivière Koroc. De plus, de façon à vivre pleinement l'expérience nordique, des nuitées en iglou seront possibles en hiver.

## À la découverte des paysages spectaculaires

Le parc national de la Kuururjuaq présente un potentiel inouï pour la pratique d'activités de plein air. Que ce soit pour de la longue ou de la courte randonnée, le secteur des monts Torngat offre de nombreux trajets qui présentent une multitude de points de vue spectaculaires. La randonnée n'est pas limitée au tracé proposé sur la carte, mais est toutefois interdite en zone de préservation extrême. En hiver, la raquette et le ski de randonnée ou de haute montagne seront également praticables dans ce secteur.

La vallée de la rivière Koroc sera dédiée principalement aux amateurs d'eau vive. La descente en canot, en kayak ou en radeau pneumatique permettra d'apprécier le travail des glaciers qui ont façonné cette vallée, de même que d'observer cette enclave boréale en milieu arctique. C'est aussi le long de cette rivière que le potentiel pour la pêche sportive est le plus élevé, avec la présence d'une grande population d'ombles chevaliers.

Enfin, la côte de la baie d'Ungava permettra des activités de découverte du milieu marin telle l'observation des mammifères, que ce soit en embarcation motorisée ou en kayak de mer.

